

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux.](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[259 Combien pers je de pas ? et combien de paroles](#)

[1579_Oeu_Pon] 259 Combien pers je de pas ? et combien de paroles

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCCLVIII.

Incipit non moderniséCombien pers je de pas ? & combien de paroles

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 259

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

FoliotationI8v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Amour. sinon riche salaire
 De toy ie ne puis onc auoir,
 Puis que madame ore à peu voir
 Quel' peine i'ay pour luy complaire:
 Helas petit dieu debonnaire,
 Encor' fais luy cecy sçauoir,
 Que ie n'ay force ni pouuoir
 S'il ne luy plait de me distraire.
 Hors de la peine & du tourment
 Et dueil que ie souffre en l'aymant,
 Si tu le fais tu me soulages.
 Tellement qu'en lieu de la mort
 Me donnes vie pour confort,
 Et suis pour viure encor deux aages.

CCLVIII.

Combien pers ie de pas? & combien de paroles
 Respans ie en vain par l'air? sans pouuoir exprimer
 Par ditZ, ni par escritZ, le mal que i'ay d'aimer,
 Combien fai-ie le iour de pensees frivoles?
 Que ie cherche les montZ, ou bien les riuies moles,
 Ou le toffu des bois, ou la plage de mer,
 Tousiours le dueil me suit, & ne puis supprimer
 Ce penser qui me ronge, & d'esperances folles.
 Aueugle ma raison. si bien qu'en plain mydi
 Je voy l'obscurité tant ie suis estourdy,
 Je voy la mer sans eaux & les forests sans ombre:
 Bref au monde ne puis viure que malheureux,
 Que me reste il? sinon que la mort m'en decombri:
 Car deuant que mourir personne n'est heureux.

Dieu,